LE QUOTIDIEN DE L'ART

29.10.26

JEUDI

MARCHÉ

Art Basel Paris 2026, bilan en dix transactions





FOIRES

Menart maintient le cap

RÉSIDENCES

Livia Melzi, lauréate du prix Art & Environnement Lee Ufan × Guerlain

DISPARITION

Rudi Fuchs, du Van Abbemuseum au Stedelijk

MÉTIERS D'ART

Salon international du Patrimoine culturel : lumière sur la 31e édition

N° 3357 5 €

20 000 – 40 000 €

Hilla Rebay, *Red Circle*, 1948

Galerie Durazzo (Paris)

L'artiste allemande n'a pas encore la force de frappe de ses confrères masculins. Pourtant, celle qui fut la première directrice du musée Guggenheim eut une influence décisive lors de l'émergence des avant-gardes au début du XXe siècle, en particulier sur l'essor de l'art non objectif. Très influencée par la théosophie, l'artiste (qui participa également au mouvement Dada à Zurich dès sa création et exposa à la galerie Der Sturm, à Berlin, dès 1917) conférait à l'abstraction un ancrage éminemment spirituel. Son travail, déjà présent dans les collections du Guggenheim, du Cleveland Museum of Art et du Metropolitan Museum of Art, a rejoint une fondation européenne.



Hilla Rebay,
Red Circle, 1948, gouache, aquarelle et crayon de couleur sur papier, 18,4 × 15,9 cm.
Galerie Durazzo (Paris).

© Courtesy de l'artiste et galerie Durazzo.

20 000 €

Kate Newby, *One Time One Meeting*, 2026

Galerie Art : Concept (Paris)

À côté du grand portrait coloré de Catherine Deneuve par Nina Childress, quatre panneaux translucides de l'artiste néo-zélandaise (née en 1979, récompensée en 2012 par le Walters Prize, le plus important du pays, exposée en 2021 au Palais de Tokyo) proposaient un original contrepoint monochrome sur le stand. *« Elle aime expérimenter avec le verre, un de ses matériaux de prédilection,* explique Olivier Antoine, le directeur de la galerie. *Dans ses créations très récentes, de 2026, il est travaillé dans un four à plat et trempé. »*



Kate Newby,
One Time One Meeting, 2026,
verre argenté et trempé,
120 × 80 cm.
Art : Concept, Paris

© Photo Romain Darnaud / Courtesy de l'artiste et Art : Concept.

5 000 €

Chloé Delarue, *TAFAA – OBSCENE TEARS (some have to believe XV)*, 2026

Galerie Frank Elbaz (Paris)

Ainsi figé et suspendu, ce bouquet de fleurs semble se dérober au temps. Générée à l'aide d'une intelligence artificielle, puis modélisée en 3D avant d'être imprimée en résine et recouverte d'un traitement hydrochrome, l'œuvre s'inscrit dans une série plus large menée par l'artiste, qui s'intéresse à la question des faux-semblants. *« Une fois une image générée, une IA ne peut pas générer une seconde fois exactement la même image. L'artiste explore ainsi cette nouvelle forme d'unicité virtuelle en la faisant passer dans notre monde tangible, avant de la fixer par le chrome »*, contextualise Frank Elbaz. Une collectionneuse et philanthrope libanaise a acquis l'œuvre pour sa collection personnelle.



Chloé Delarue,
TAFAA – OBSCENE TEARS (some have to believe XV), 2026, impression 3D, résine, hydrochrome, dimensions variables.
Galerie Frank Elbaz (Paris).

© Courtesy de l'artiste et Galerie Frank Elbaz.